

INITIATIVES LOCALES

L'Essonne vise l'Expo Universelle

ATTRACTIVITÉ // La France choisira au printemps le site du village global dans le cadre de sa candidature à l'organisation de l'événement qui se déroulera en 2025. Le plateau de Saclay est sur les rangs.

Marie Bidault

Avant le 1^{er} octobre, tous les territoires intéressés par l'accueil du village global de l'Exposition universelle de 2025 devront avoir couché leur candidature par écrit. Avec les départements du Val-d'Oise et du Val-de-Marne, l'Essonne fait partie des trois premiers candidats déclarés dès le 16 septembre, lors de la présentation, par ExpoFrance 2025, de la démarche qui se déroulera jusqu'à fin mars, guidée par l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Ile-de-France. « La première étape est cette formalisation de la candidature par un courrier démontrant une intention politique partagée d'accueillir le village. Il s'agira ensuite de vérifier la configuration des sites proposés à l'aune des perspectives de fréquentation d'environ 50 millions de personnes sur six mois. Il faudra également démontrer la mobilisation de l'écosystème économique, culturel, social local autour du projet », résume le député-maire de Neuilly, Jean-Christophe Fromantin, président d'ExpoFrance 2025.

Enfin, c'est un lieu où se concentrent universités, recherche, entreprises de haute technologie, bref un lieu où l'on peut raconter une histoire », s'enthousiasme le président du Conseil départemental, François Durovray, pour qui ce serait « le couronnement de tout le travail réalisé sur le plateau de Saclay ». Au risque de geler les projets en cours ? Cette zone est supposée accueillir, d'ici à 2026, un hôpital (« Les Echos » du 21 septembre), un collège, un centre de pompiers... « Il existe une programmation, mais le territoire n'est pas encore figé. Il y a de l'espace et nous avons des solutions de substitution tout à fait satisfaisantes », balaie l'élu. « Cela fait plus de deux ans que l'agglomération a délibéré pour être partenaire d'ExpoFrance 2025. Notre candidature n'est pas une mobilisation conjoncturelle », souligne de son côté Michel Bournat. Il signera la lettre de candidature en tant que président (LR) de l'Agglomération Paris-Saclay et maire de Gif-sur-Yvette, aux côtés du maire (PS) d'Orsay, du président (LR) du Conseil départemental et du directeur général de l'établissement public d'aménagement Paris-Saclay. Mais au-delà de cette union

Une superficie de 50 hectares

A ce stade, les candidats doivent répondre à trois exigences : l'existence d'un « écosystème favorable au projet », une bonne accessibilité du site par les transports en 2025, et une superficie d'au moins 50 hectares... Avec le site qu'ils proposent au sud-est du plateau de Saclay, les promoteurs de la candidature essonnoise ont le sentiment de cocher toutes les cases. *« C'est un site exceptionnel où l'on dispose du foncier via l'établissement public d'aménagement Paris-Saclay, qui sera extrêmement bien desservi à l'horizon 2025 avec les RER C et B et la ligne 18 du Grand Paris Express.*

locale, le choix du site a déjà fait l'objet de passes d'armes politiques. Les élus parisiens ont pris parti pour le Val-de-Marne (« Les Echos » du 8 septembre 2016), quand la présidente de la Région a publiquement affirmé sa préférence pour la grande couronne. Les deux collectivités, tout comme la Métropole du Grand Paris, pèseront chacune 10 %, aux côtés de l'Etat (30 %) et d'ExpoFrance (40 %), dans le groupement d'intérêt public en cours de constitution qui aura la charge de sélectionner le site au printemps prochain. La France devra ensuite convaincre le Bureau international des Expositions. Réponse mi-2018. ■